ASSOCIATION AFFILIÉE À LA CONFÉDÉRATION NATIONALE DÉFENSE DE L'ANIMAL, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Accueil de tout animal en détresse, perdu, blessé ou abandonné
Enquête et intervention en cas de mauvais traitement d'animaux
Urgences de **8h00** à **12h00** au **06 14 42 21 67**
Refuge ouvert au public tous les jours de **14h30** à **18h00**

1305 Route de Mourex
Pitegny - 01170 Gex
Tél. : 04 50 41 74 80
https://sosanimauxpaysdegex.free.com

RESTRICTIONS SUR LES PROMENADES DES CHIENS : EXPLICATIONS

A l'heure actuelle, nous pouvons tous nous apercevoir que tout évolue à une vitesse vertigineuse aussi bien en matière de technologie que de mentalités. Et que ça nous plaise ou non, il faut bien s'adapter sinon gare aux conséquences.

Dès l'ouverture du refuge, en juin 1990, nous avions jugé indispensable que les chiens bénéficient de promenades, indispensables pour leur bon équilibre. Nous étions alors persuadés que les personnes volontaires pour promener nos chiens étaient toutes de confiance. Tout a bien fonctionné jusqu'au jour où un chien ne nous a pas été ramené ; nous n'avons jamais su qui étaient ces personnes et qu'était devenu ce chien ! De quoi se faire beaucoup de soucis pour l'animal car un tel comportement peut faire douter du sérieux de ces personnes et du bien-être du chien.

Cet incident nous amena à demander à chaque promeneur de nos chiens, une pièce d'identité que nous lui restituons à son retour.

Convaincus qu'à l'avenir, le système fonctionnerait bien, nous avons malheureusement dû "réviser notre copie", car c'était sans compter sur l'irresponsabilité de certaines personnes qui laissaient sauter les chiens sur les promeneurs qu'elles croisaient, ceci se traduisant par des vêtements déchirés que nous avons remboursés ainsi que des morsures ! Aussi, nous avons élaboré un règlement sur la conduite à respecter pour les promenades; chaque demandeur doit s'engager à le respecter.

D'autre part, l'affluence était telle, le week-end que nous n'avions plus le temps pour être suffisamment attentifs aux animaux et nous nous apercevions d'un problème une fois le calme revenu après la fermeture du refuge. Les candidats à l'adoption devaient parfois attendre longtemps le retour d'un chien pour faire sa connaissance. Nous avons ainsi choisi de limiter les promenades uniquement en semaine.

Ne vous inquiétez-pas, car vous êtes nombreux à approuver ce règlement car s'occuper d'un animal est une responsabilité qu'il faut assumer, que ce soit pour une promenade ou pour la vie.

NOMBRE D'ANIMAUX RECUEILLIS PAR LE REFUGE EN 2018 – BILAN PAR COMMUNE

COMMUNES	Chiens	Chats	Total
CESSY	20	16	36
CHALLEX	-	3	3
CHEVRY	6	4	10
CHEZERY	-	-	-
COLLONGES	1	4	5
CRÔZET	4	3	7
DIVONNE	16	13	29
ECHENEVEX	2	8	10
FARGES	2	2	4
FERNEY	10	21	31
GEX	41	33	74
GRILLY	3	1	4
LEAZ	2	4	6
LELEX	1	1	2
MIJOUX	1	9	10
ORNEX	4	10	14

COMMUNES	Chiens	Chats	Total
PERON	4	-	4
POUGNY	1	-	1
PREVESSIN	5	10	15
SAINT-GENIS	28	25	53
SAINT-JEAN DE-GON-VILLE	1	2	3
SAUVERNY	2	2	4
SEGNY	3	14	2
SEPTMONCEL	-	-	-
SERGY	4	-	4
THOIRY	5	9	14
VERSONNEX	3	4	7
VESANCY	1	1	2
Divers	76	60	136
Déposés devant le refuge	-	5	5

BILAN 2018 : 254 CHIENS + 253 CHATS + 31 NAC - TOTAL : 538 ANIMAUX

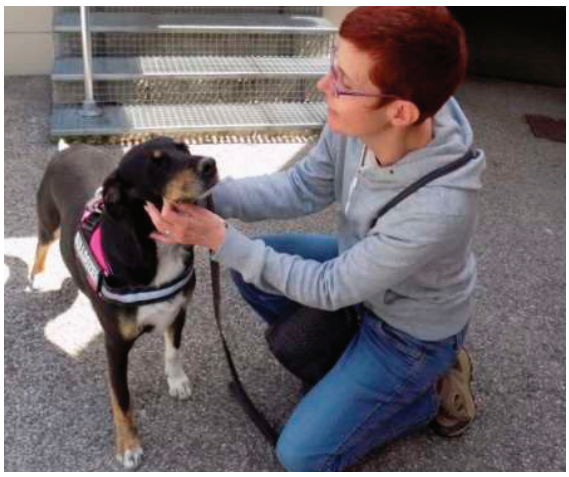
En 2018, nous avons poursuivi notre aide à d'autres refuges surchargés en accueillant des animaux afin de leur donner une chance d'être adoptés plus rapidement. Il s'agit de :

- 42 chiens et 25 chats de COPA Guadeloupe
- 18 chiens et 17 chats de l'Arche de Noé, Albacete, Espagne
- 29 chats de la Bresse, du Jura et d'Ardèche.

Nous avons aussi recueilli 31 NAC : lapins, cochons d'Inde, hamsters, furets, rats, tortues.

Les refuges étant peu nombreux dans le département de l'Ain, nous sommes de plus en plus sollicités à des demandes d'abandon émanant de tout le département, ou de personnes ayant trouvé un animal dans un secteur ne disposant pas d'un refuge. Nous souhaitons que les refuges actuellement ''en sommeil'' reprennent rapidement leurs activités, pour le bien des animaux.

INAYA, UNE CHATTE ABANDONNÉE AVEC SES 5 CHATONS À CHATILLON EN MICHAILLE.



LA CHRONIQUE DE DALHIA

Arrivée d'un refuge d'Espagne au mois de novembre 2017, traumatisée par un lourd passé de maltraitance, c'est depuis quelques semaines seulement que j'accepte le contact des humains et qu'on me mette un collier et une laisse. Je ne connaissais ni les caresses ni les promenades dont je suis maintenant demandeuse. A l'occasion d'une promenade, j'ai fait la connaissance d'une fidèle promeneuse : Maria. Aussi, quelle ne fût pas ma surprise un matin dès huit heures de la voir arriver chaussée de bottes en caoutchouc et de s'activer au nettoyage des box ! Ma curiosité me poussait à la questionner pour en savoir davantage.

D – Maria, que faites-vous ici à nettoyer les box ?

M – Mon amour pour les chiens m'ayant conduit vers une formation de comportementaliste canin, je suis venu vous promener chacun à votre tour afin de mieux vous comprendre et approfondir mes connaissances.

D – Oui, mais ce matin, je vous vois avec vos bottes et le balai-brosse !

M – Je voulais connaitre l'envers du décor ! J'ai demandé à faire un stage d'un mois au refuge. L'équipe m'a immédiatement intégrée, je participe à toutes les tâches, raison pour laquelle je nettoie les box ce matin.

D – Imaginiez-vous le quotidien du refuge tel que vous le vivez aujourd'hui ?

M – Non, en tant que promeneuse, j'en avais une vision simpliste : câlins, promenades, nourriture … l'image d'Epinal ! Je n'imaginais pas le volume de travail quotidien et l'implication de toute l'équipe.

D – Que découvrez-vous au cours de ce stage, vous satisfait-il ?

M – Quand je venais vous promener, je remarquais que les locaux étaient toujours propres mais je n'imaginais pas que le nettoyage, tant de la chatterie que du chenil et l'extérieur représentait un tel travail, aussi physique.

J'ai beaucoup apprécié l'attention apportée aux besoins de chaque animal : arrivé maigrichon, on le nourrira plusieurs fois par jour, accidenté, il sera rapidement soigné, opéré si nécessaire. Chacun reçoit un suivi vétérinaire.

L'équipe fait preuve d'une grande disponibilité pour intervenir et de patience avec les visiteurs … et pas regardante sur les horaires.

D – De temps à autre, le matin, on me fait venir dans la chatterie. J'observe le nettoyage, les personnes qui circulent, une petite caresse par ci, par là : ça m'aide à reprendre confiance. Comme nous les chiens, ont-ils mérité ce qu'ils endurent ? Avant ce stage, connaissiez-vous les chats ?

M – M'occuper des chats m'a réconcilié avec eux, c'est pour moi une découverte. Sa réputation d'animal fourbe et indifférent, uniquement attaché à la maison est totalement fausse. Tout en douceur et finesse, les liens que nous saurons tisser avec lui pourront être très forts. Il faut le comprendre et l'accepter tel qu'il est ; on ne ''dresse'' pas un chat !

D – Ce dont vous ne vous doutiez vraiment pas ?

M – La tenue des registres, la paperasse, incontournables, qui occupent une bonne partie du quotidien. Sans oublier les mises à jour du site internet, les visiteurs étant nombreux et parfois exigeants !

D – Je vous laisse le mot de la fin !

M – Ce mois merveilleux que je passe au refuge m'a donné envie de plus m'impliquer au quotidien, non seulement pour les promenades mais en tant que bénévole.

D – Merci Maria pour votre témoignage.

UN SAUVETAGE PERILLEUX

Dimanche 17 mars dernier, aux environs de 15 heures, un pêcheur appelle le refuge ; un chien husky est prisonnier de branchages qui encombrent l'Allondon, entre Crozet et Echenevex. Miguel, présent ce jour- là au refuge, avertit les propriétaires de l'animal signalé perdu la veille puis se rend sur place.

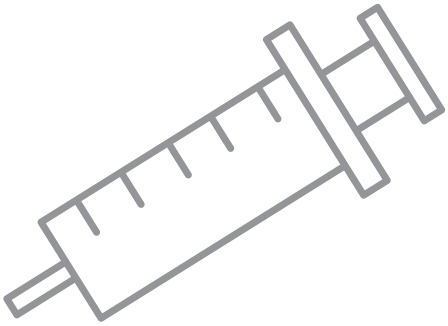
L'intervention s'avère périlleuse car à cet endroit, la rivière coule au fond d'un profond ravin et bien entendu, ce jour, il soufflait un vent violent et il pleuvait des cordes !

En s'accrochant aux racines et aux branches des arbres, Miguel rejoint le chien et réussi à le dégager des branchages. Mais effrayé, souffrant de contusions, Bounty essaie de mordre à la moindre tentative pour le remonter du ravin. Comprenant qu'il n'y arriverait pas seul, Miguel appelle en renfort Sébastien, en congé ce jour. Même avec l'aide du propriétaire du chien arrivé maintenant sur place, impossible de le sortir du ravin.

Venu en reconnaissance, un pompier d'Echenevex ne peut que constater, lui aussi, que le sauvetage est trop dangereux pour nos trois courageux qui sont comme le husky au fond du ravin, trempés, frigorifiés, et rassurent le chien, échappant de justesse à la chute de deux arbres à moins de vingt mètres. Il ne restait plus que la solution d'appeler une équipe du GRIMP (Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux) ; venus de Bellegarde, Nantua, Thoiry, Crozet, ces spécialistes devront équiper nos quatre naufragés de baudriers afin de les sortir du ravin en toute sécurité.

A 21 heures, Miguel et Sébastien regagneront enfin le refuge, mouillés, transis mais heureux d'avoir sauvé Bounty.

Toute l'équipe du refuge remercie chaleureusement les pompiers et le GRIMP pour leur intervention.

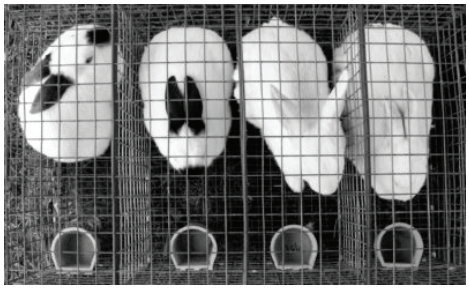


VOUS NE LE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS, mais les vétérinaires ont parfois besoin de sang de chien ou de chat pour tenter de sauver un de vos compagnons accidenté ou malade. Ils sollicitent un de nos pensionnaires qui, déjà marqués par l'abandon, sont aussi très deçus de ne jamais pouvoir connaître les résultats de leur générosité. Un petit coup de téléphone en signe de reconnaissance pour leur geste serait le bienvenu.

DOSSIER : LES LAPINS

Qu'ils soient NAC, angora ou de chair, les conditions de vie des lapins varient la plupart du temps de '' peu enviables'' à un ''véritable enfer''.

L'ENFER DES LAPINS DE CHAIR :



En France, 99% des lapins élevés pour leur viande passent la totalité de leur vie sur un grillage dans une cage de moins d'un mètre carré. Les mères, inséminées artificiellement enchaînent les mises bas. Les lapereaux sont engraissés en 2 mois et 10 jours. Les lapins sont les animaux les plus exposés aux antibiotiques de tous les animaux d'élevage. Malgré cela, plus d'un quart des lapereaux meurent avant d'atteindre l'âge où ils sont généralement abattus.

En France, les élevages comptent en moyenne plus de 6000 animaux. Même si la consommation de viande de lapin représente moins de 2% de la consommation totale de viande, plus de 40 millions de lapins issus de ces élevages sordides partent à l'abattoir chaque année ; c'est plus que le nombre de cochons et bovins tués par an.

En juin 2014, des images terribles de L214 (d'abord interdites) montrent le quotidien de ces animaux dans un élevage de Bretagne ; des lapereaux encore vivants sont jetés dans la fosse à lisier sous les cages.

Grâce aux actions de L214, les consommateurs découvrent l'envers du décor !

LE LAPIN : QUELQUES REPÈRES

3ÈME PAYS
PRODUCTEUR EUROPÉEN DE LAPINS DE CHAIR

32 MILLIONS
DE LAPINS ENGRAISSÉS DANS DES CAGES GRILLAGÉES HORS SOL

CONSOMMATION / HABITANT / AN
< 1 KG

CONVENTIONNEL (> 99%)

- 18 lapins/m² en moyenne, soit l'équivalent de la surface d'une feuille A4/animal
- Sol grillagé
- Pas de litière
- Aucun aménagement (cachette,etc.)
- Pas de matériaux à ronger
- Âge d'abattage : environ 10 semaines

ALTERNATIF (< 1%)

EN PARC

- Rare en France, davantage développé en Belgique, Suisse et Autriche
- Conditions d'élevage : En bâtiment dans des parcs aménagés avec :
  - plateformes surélevées pour grimper ou se cacher
  - repose-pattes évitant le contact direct avec le sol grillagé
  - matériaux à ronger
- Âge d'abattage : environ 10 semaines

ÉLEVAGE BIOLOGIQUE

- Très peu développé en France, les taux de mortalité élevés freinent son développement
- Conditions d'élevage :
  - enclos extérieur fixe ou cage mobile sur sol herbeux
  - abris
  - alimentation à base d'herbe fraîche, foin, avec céréales en complément (et parfois légumes)
- Âge d'abattage : environ 15 semaines

LE CALVAIRE DES LAPINS ANGORAS DANS LES ELEVAGES FRANÇAIS

Pulls, écharpes, gants en laine angora s'exposent dans les vitrines dès l'approche de l'hiver. Pour obtenir cette laine d'une exceptionnelle douceur, il n'y a qu'une méthode : épiler les lapins à vif, engendrant une souffrance insupportable.

Une vidéo de l'organisation PETA avait révélé la souffrance de ces lapins épilés pour leur laine dans les élevages chinois. Cette vidéo avait profité à la production française, soi-disant plus respectueuse.

Aujourd'hui, la France compte environ une trentaine d'exploitations qui produisent 3,5 tonnes de poils par an. Une enquête menée par une association dans les élevages français en 2016, montre malheureusement qu'en France comme en Chine, la souffrance des lapins est la même : sanglés par les pattes, écartelés sur une table, épilés à vif par poignées entières, les lapins crient de douleur, s'immobilisant parfois tétanisés par le choc.

Depuis quelques années, ces élevages prétendent avoir amélioré le confort des animaux en leur administrant du lagodendron (mimosa d'Afrique), censé faciliter l'arrachage des poils. Evidemment, cela n'enlève rien à la souffrance des animaux pendant l'épilation. A force d'arrachage, la peau finit par se déchirer et provoque des plaies. En hiver, certains meurent de chocs thermiques, dépourvus de leur protection naturelle.

Le consommateur doit veiller à ne pas tomber dans le piège de la mode.
L'étiquetage des produits doit être clair afin de ne pas contribuer à cette pratique barbare.

ELEVAGE INTENSIF DE NACS A LAPTE (HAUTE-LOIRE)

Derrière les vitrines des animaleries, se cache la sordide réalité des élevages intensifs. Le 28 décembre dernier, des lapins et autres rongeurs sauvés de cet ''élevage-usine'' de l'horreur, ont été accueillis dans différents refuges où l'on soigne leurs terribles blessures.

En effet, le gérant de cet élevage faisant l'objet de poursuites judiciaires pour d'autres faits, a dû cesser brutalement son activité obligeant les associations de protection animale à prendre en charge près de 5000 animaux.

Destinés aux animaleries, ils vivaient dans de tristes conditions : lapins, cochons d'Inde, rats, souris … étaient entassés dans de minuscules cages, au milieu de leurs excréments et des cadavres de leurs congénères, la densité était telle que les animaux se mordaient entre eux.

Mâles et femelles étant mélangés dans les cages de cet élevage, la plupart des femelles étaient donc gestantes. En achetant un de ces animaux en animalerie, vous vous rendez complices de cette triste réalité.

QU'EN EST-IL AU REFUGE ?

La demande d'abandons de lapins est telle que nous ne pouvons pas tous les accueillir. Parfois, il s'agit de 15 ou 20 lapins dont des personnes veulent se séparer… Un lapin, même nain, ne peut pas vivre constamment dans une cage; courir, sauter, creuser des terriers lui est indispensable. Imaginez que vous passez vos journées enfermé dans une petite pièce, vous deviendriez comme le lapin confiné dans sa petite cage : agressif !

Quel enfant n'est pas ébahi devant un jeune et joli lapin nain dans une animalerie ? Les parents qui cèdent et partent avec cage et lapin ne sont pas toujours conscients qu'ils devront eux même nettoyer la cage car l'enfant se lassera rapidement de cette tâche fastidieuse et quotidienne à cause de l'odeur.

Contrairement aux refuges qui reprennent les animaux placés dont les adoptants veulent se séparer, l'animalerie ne vous reprendra pas le lapin ni sa progéniture si vous avez eu la malchance d'acheter une femelle gestante ! Comme nos chiens et nos chats, ces petits animaux sont des êtres sensibles et non des peluches vivantes destinées aux enfants. Heureusement, beaucoup l'ont compris et font de ces petites créatures des compagnons comme les autres.

Le refuge s'est doté de nouveaux clapiers pour offrir un meilleur confort aux lapins abandonnés.

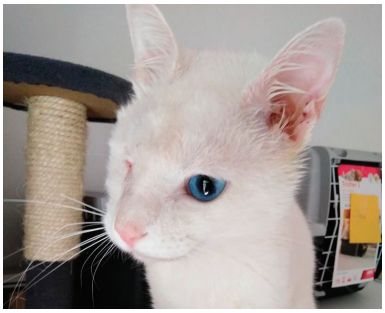
ÉMOTIONS AU REFUGE

ODEON : arrivé de Guadeloupe, notre ''Créole'' avait souffert d'une maladie des yeux provoquée par une mouche qui sévit sous ce climat tropical. Odéon, débarrassé de ce parasite, était guéri mais avait perdu un œil. Malgré son handicap, il a trouvé un foyer et coule des jours heureux entouré d'animaux adoptés eux aussi au refuge.

DALHIA : venue d'un refuge d'Espagne en novembre 2017, traumatisée, elle refusait tout contact humain. A force d'affection, de patience et aussi, en flattant sa gourmandise avec des friandises, en ce début d'année 2019, elle a fini par accepter d'abord les caresses, puis le collier et la laisse et enfin apprécié les promenades. Après l'Espagne puis la France, c'est dans une famille de Suisse que Dalhia vit en toute confiance.

LUCKY : trouvé… ce pauvre chien de chasse blessé grièvement à une patte arrière, ne sera jamais réclamé par son maître. Plus bon pour la chasse ! Les examens chez le vétérinaire ne laissaient aucune alternative : il fallait l'amputer. A notre grande joie, rapidement remis de son opération, sans cette patte qui le faisait souffrir, Lucky pouvait maintenant ''s'éclater''. Adopté par une jeune marcheuse, il parait qu'il n'est pas le premier fatigué au cours de longues promenades !

TIA ET TEO : arrivés eux aussi de Guadeloupe, ces deux jeunes frères souffraient d'une maladie congénitale au nom barbare : l'agénésie palpébrale. Pratiquement aveugles et sans opération, la maladie allait s'aggraver. Et enfin, la chance se décida à leur sourire : l'opération réussie et les soins post-opératoires terminés, ils pouvaient partir ensemble chez leur nouvelle maîtresse. Ils la connaissaient déjà bien ; venue les voir tous les jours pour les câliner, elle était impatiente d'offrir un foyer à ces deux malheureux.



PIRATE : recueilli accidenté, grièvement blessé, il a du être énucléé. Ses maîtres ne l'ont pas réclamé, mais il était si gentil qu'il a trouvé rapidement un bon foyer

UN GRAND MERCI AUX ADOPTANTS DES « CABOSSÉS » DE LA VIE.

LAMENTABLE ET DÉSOLANT

Ce dimanche matin d'avril, la température avoisinait 6°C seulement. Heureusement pour lui, nous étions présents comme à l'accoutumée pour accueilli ce pauvre chat, un Sphynx (chat nu). Si vulnérable sans fourrure, quel maître irresponsable a pu laisser ce chat dehors ? Sans identification, comment s'est-il retrouvé perdu ? D'autant plus, par son absence de pelage, il demande des soins particuliers. Comme tous les chats, il adore prendre des bains de soleil; mais avec sa peau mal protégée, il risque de se brûler et il a besoin d'une crème de protection à écran total. De plus, il est sujet à une maladie héréditaire, la CMH, qui a pour effet de rétrécir les parois du cœur. Les traitements pour stabiliser la maladie sont onéreux et souvent à vie. « E.T. » vit maintenant avec 2 autres Sphynx chez des maîtres conscients de leurs responsabilités envers de tels chats.

Espérons que ce nouveau phénomène de mode ne fera pas d'autres victimes.

CRUAUTÉ EN VENTE LIBRE

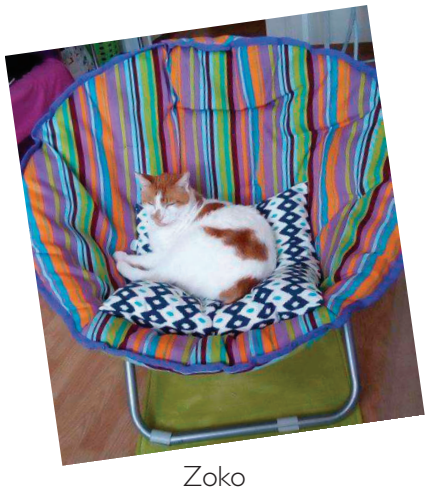
Nos voisins suisses l'ont compris et l'ont interdit : l'usage des colliers électriques pour les chiens est cruel. Mais malheureusement, en France, de nombreux éducateurs le conseille… De telles méthodes sont archaïques et barbares. Elles ne résoudront pas les problèmes d'ennui, d'aboiements, de fugues. Le maître aura l'impression que ça fonctionne car de peur d'être électrifié, le chien restera prostré et au fil du temps, son anxiété augmentera. Un maître qui n'est pas prêt à subvenir aux besoins essentiels de son compagnon, de socialisation, de promenades quotidiennes… ne doit pas l'adopter. On peut facilement imaginer le stress d'un chien vivant en permanence avec un tel collier, comme nous l'ont prouvé ces deux chiens abandonnés dernièrement au refuge. Nico, l'Akita Inu devenu nerveux et méfiant et Obi, croisé Labrador de cinq mois, se couchait et urinait à notre approche !

Libérés de leurs colliers électriques, après quelques jours passés sans la crainte d'une décharge, ils retrouveront la joie de vivre et seront confiés à des maîtres dignes de ce nom.

Nico et Obi

LES DOUDOUS EN FAMILLE

Nous remercions les adoptants de nous donner des nouvelles de leur compagnon et de nous envoyer leurs nombreuses photos. Nous ne pouvons hélas pas toutes les publier


Zoko

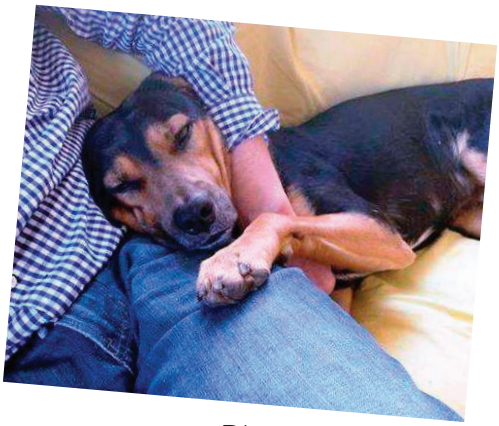
Dalhia

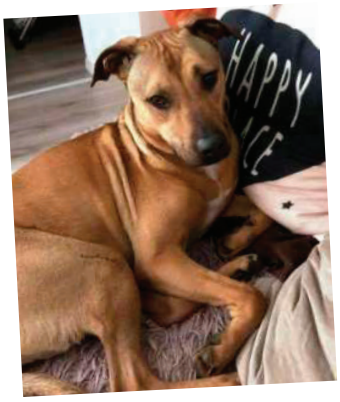
Baghera

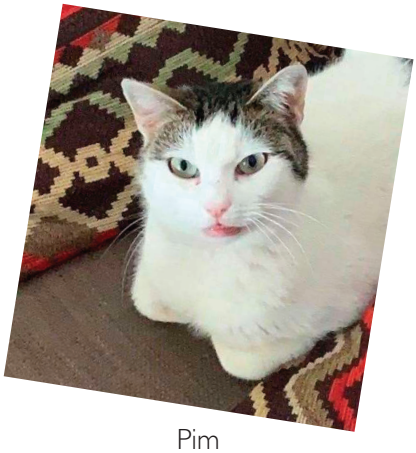
Bart

Ivon

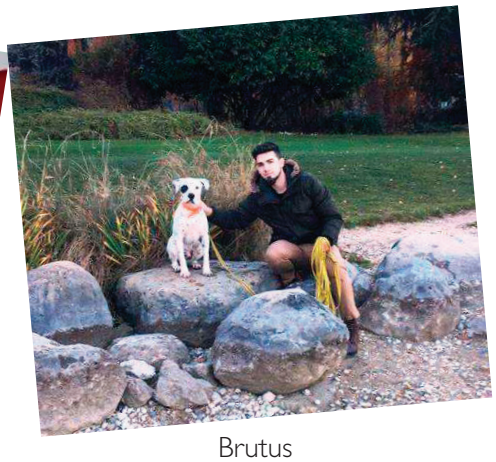
Guizmo

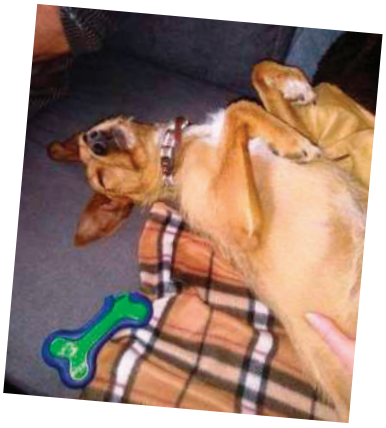

Dino


Vickie


Pim

Coline

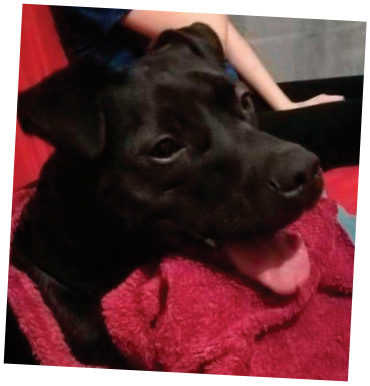

Brutus


Gisela

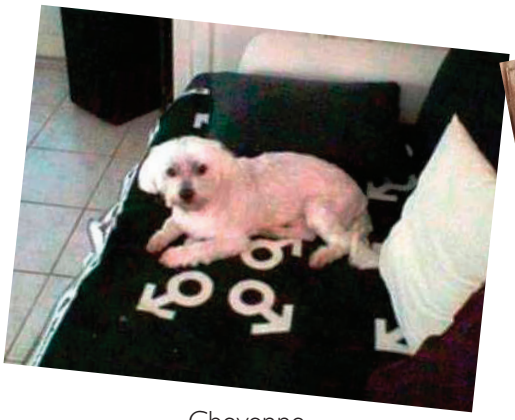
Blanche

Dalie

Kalesy



Jocker



Cheyenne

Ophélie

Pico

Nina

Noa

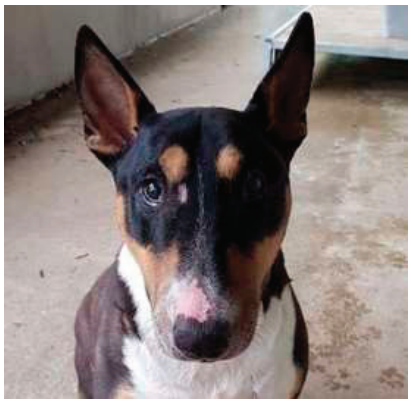
Hoshi

Havanne

Toute l'équipe du refuge vous souhaite un bel été et espère vous voir nombreux à l'occasion de la journée portes-ouvertes/rallye-toutous qui se déroulera le dimanche 6 octobre 2019.

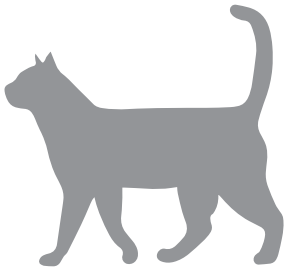
LES PARRAINAGES

Les chats Igloo et Mickey ainsi que la chienne Dalhia que nous vous présentions dans le bulletin de décembre ont été adoptés.



Haïka et **Seven Up** attendent de trouver le bonheur en famille :

Haïka, notre gentille Bull Terrier âgée de 7 ans est très douce et adore les câlins. Elle a un problème oculaire qui nécessite un traitement à vie mais ne l'empêche en rien d'être en pleine forme. Elle s'entend bien avec ses congénères.



Seven Up, notre jolie tigrée angora de 11 ans au caractère bien trempé attend une famille qui saura l'accepter telle qu'elle est : adore les câlins mais sait se faire comprendre lorsqu'elle a décidé qu'elle n'en veut plus.
Au refuge depuis longtemps, Seven Up rêve d'un foyer chaleureux avec jardin.

PARRAINAGE D'UN ANIMAL :

Je choisis comme filleul ☐

Je vous adresse mon parrainage pour ☐ mois à 8,00 €, soit ☐ €

ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE OU DONS À :

SOS Animaux Pays de Gex
1305 Route de Mourex- Pitegny
01170 GEX

Pour la Suisse : Poste du Grand-Saconnex
Compte n° 17.239515-6
1218 GRAND-SACONNEX

☐ Je désire recevoir une carte de membre de l'association :
Nom, prénom :
Adresse :
Montant :

☐ Je désire recevoir un reçu fiscal :

Don libre à nous adresser par chèque à l'ordre du refuge ou par virement bancaire
IBAN : FR76 1027 8073 6300 0203 7040 164 / BIC : CMCIFR2A